

EBIT

EBITDA

FINANCE = FUN!

LE MANAGEMENT
FINANCIER DÉCHIFFRÉ

Cash flow

P&L

bilan



Vera Smets

OPEX

CAPEX

FINANCE = FUN!

LE MANAGEMENT FINANCIER DÉCHIFFRÉ

Vera Smets

Universitas Books



Colofon

FINANCE IS FUN! Le management financier déchiffré

Auteur : Vera Smets

ISBN 978 90 3370 100 9

© 2015 by Vera Smets – www.financeisfun.be

Rédaction et mise en page : Mirjam Pijning – www.mirvi.nl

Images : shutterstock.com

Traduction : Nadine Sloomans

Édité par Uitgeverij Universitas

Uni van 1991 NV, Wijtschotbaan 3

2900 Schoten, België – www.universitas.be

Titre original: FINANCE IS FUN! Financieel management ontcijferd

Ce livre existe également en néerlandais et en anglais.

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, par quelque procédé électronique ou mécanique que ce soit, y compris les systèmes automatiques de stockage d'informations, est interdite sans l'accord préalable et écrit de l'auteur. Seules sont autorisées les courtes citations destinées aux critiques.

No part of this book may be reproduced in any form or by any electronic or mechanical means, including information storage or retrieval devices or systems, without prior written permission from the author, except for brief passages which may be quoted (with source) or review.

Dépôt légal : D/2015/3370/009

Imprimé pour la première fois en septembre 2015 | Réimprimé sur demande à partir de janvier 2016

TABLE DES MATIÈRES

Avant de commencer...	9
1 LES FLUX FINANCIERS DANS L'ENTREPRISE	12
<hr/>	
Flux d'argent entrants	12
Flux d'argent sortants	18
Trois documents financiers de base	20
2 LE BILAN	22
<hr/>	
Principe du bilan	22
Comment reconnaître un bilan sain ?	43
Analyser un bilan en 5 étapes	48
Solvabilité	50
Une photo et deux films	57
Où trouve-t-on les rapports financiers ?	60
3 LE COMPTE DE RÉSULTATS	62
<hr/>	
Film des fonds propres internes	62
Qu'est-ce que le bénéfice ?	63
Composition du compte de résultats	66
Ratios	83

4 LE CASH FLOW STATEMENT **94**

Le grand malentendu : cash = bénéfice	95
Le cash-flow indique d'où viennent les liquidités	102
Sources et fuites de liquidités	102
Cash-flow... intéressant pour toute entreprise	120

5 LA TERMINOLOGIE INTERNATIONALE **124**

Capex	124
Opex	125
EBIT et EBITDA	127
Lien entre Capex, Opex, EBIT, EBITDA, bénéfice et cash	131

6 UN PETIT DÉTOUR PAR LA BOURSE **140**

La plupart des entreprises ne vont jamais en Bourse	140
Pourquoi une entreprise entre-t-elle en Bourse ?	141
La valeur d'une action	144
Actions et obligations	146
Produits dérivés	150

CONCLUSION **157**

ANNEXES **158**

Annexe 1 : Affirmations : Vrai ou faux ? 158

Annexe 2 : Glossaire 161

Avant de commencer...

Traduire les finances en langage humain : telle est ma passion depuis plus de 20 ans. Les bilans et comptes de résultats sont des documents passionnants... à condition de savoir comment les lire. Voilà l'objet de ce livre. Je veux vous révéler les fondements du monde financier. Avec une multitude d'exemples et dans un langage simple et dépouillé, nous allons étudier les bases de chaque document financier.

Derrière tous les calculs et rapports financiers se cache une logique séculaire. Dès le XV^e siècle, l'Italien Luca Pacioli évoquait déjà la comptabilité vénitienne. Aujourd'hui, cette logique est toujours appliquée dans le monde entier.

Pour faire ses premiers pas dans le monde des finances, il faut d'abord comprendre cette façon de penser. La bonne nouvelle, c'est que cette logique est immuable. Par contre – et c'est moins réjouissant – le monde financier est friand de néologismes. Ceci dit, il n'y a généralement rien de neuf sous le soleil : ces nouveaux termes sont en réalité d'anciennes notions présentées dans un nouvel emballage. Très populaire aujourd'hui dans les grandes entreprises, le terme « Capex », par exemple, est rarement utilisé dans les petites entreprises. Celles-ci préfèrent parler d'investissement. Ce sont donc deux mots différents pour désigner la même réalité. C'est fréquent. Pour certaines notions, il existe même cinq synonymes ou plus. Cette pléthore terminologique ne facilite pas la communication financière.

La cerise sur le gâteau, c'est qu'un seul terme possède parfois plusieurs significations. La palme revient à cet égard à la notion de cash-flow. Lorsque vous rencontrez le terme « cash-flow », prenez la peine de demander quelle signification exacte lui est donnée. Car cette notion fait l'objet d'un grand nombre d'approches différentes.

Dans ce livre, vous découvrirez quels synonymes ont cours dans le monde financier. Et lorsqu'un terme a plusieurs significations, celles-ci vous sont expliquées.

Comme le reporting financier se fait souvent en anglais, vous trouverez régulièrement la traduction anglaise des termes évoqués. Nombre d'entre vous reconnaîtront certaines notions en anglais plutôt que dans leur langue maternelle. Nous vous proposons en annexe un glossaire. Vous verrez que pour certaines notions, plusieurs traductions sont possibles.

Et ce n'est pas tout. Nombre de termes financiers paraissent simples... mais ne le sont pas. Des termes comme bénéfice, capital, réserves et vente, par exemple, nous semblent familiers. Nous pensons connaître leur signification. Souvent, nous les relient à la notion de « cash », de liquidités, de trésorerie :

- Une entreprise qui possède beaucoup de capital a beaucoup d'argent.
- Une entreprise qui détient de nombreuses réserves dispose d'une grande tirelire.
- Faire beaucoup de bénéfices, c'est avoir beaucoup d'argent.
- Vendre beaucoup signifie qu'on gagne beaucoup d'argent.

Or, aucune de ces affirmations n'est correcte dans l'absolu. Un exemple : une entreprise qui réalise un bénéfice peut disposer d'une belle somme d'argent. Mais il existe aussi de nombreuses entreprises rentables (donc qui réalisent du bénéfice) qui rencontrent des problèmes de trésorerie, de liquidités donc.

Nous allons étudier en détail ce que signifient ces mots « simples ». Que veulent-ils dire et, plus important parfois, que ne veulent-ils pas dire ?

Mais revenons un instant à la bonne nouvelle. La logique financière est la même depuis des siècles et est appliquée dans le monde entier. Je veux surtout vous expliquer comment fonctionne cette logique, qui n'est vraiment pas complexe. À l'aide de toute une série d'exemples, je vous encourage à mener une réflexion critique sur les fondements. Tous les chiffres et calculs financiers, sans exception, sont basés sur la logique que nous examinons ici.

Pour tester votre vigilance – et pour le plaisir –, un quiz a été intégré dans le livre. Vous rencontrerez 50 affirmations vraies... ou fausses. La lecture vous apportera la réponse à toutes les questions. Vous êtes impatient de commencer ? Toutes les affirmations sont rassemblées à la fin du livre.

J'espère qu'une fois votre lecture terminée, vous serez convaincu que les chiffres financiers sont une matière passionnante. Et importante. Car pour tous ceux qui souhaitent savoir si une entreprise est saine, les rapports financiers constituent une source d'information essentielle. Ces rapports se lisent comme un roman... ou comme un thriller.

Finance is fun! Let the show begin...

2

LE BILAN

Ce chapitre est consacré à la manière dont s'articule le bilan. Chaque bilan, partout dans le monde, répond à une certaine logique. Pour bien comprendre ce document financier important, il est essentiel de revenir systématiquement à cette logique de base. La page ci-contre vous montre un aperçu du bilan. Les différents postes sont commentés ci-dessous.

Vrai ou faux ?

Un petit échauffement avant d'entamer ce chapitre ? Le texte est parsemé d'affirmations vraies... ou fausses. Vous trouverez les réponses au fil de votre lecture. Ce chapitre comprend les affirmations 5 à 15.

PRINCIPE DU BILAN

Une entreprise considère le bilan de deux manières :

- **Le passif : Les investisseurs**

Le passif vous dit comment une entreprise est financée. Vous pouvez le considérer comme une liste des investisseurs. Quel investisseur a donné combien d'argent ? L'entreprise est-elle financée principalement par les actionnaires ? Ou est-ce qu'elle a préféré contracter des dettes bancaires ? Si vous souhaitez connaître la réponse à ces questions, le passif du bilan vous intéressera certainement.

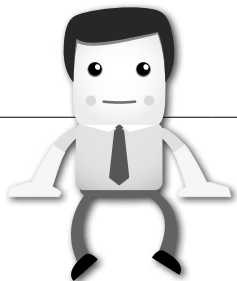
- **L'actif : Les investissements**

L'actif donne des informations sur ce qu'il est advenu des capitaux mis à disposition par les investisseurs. Vous pouvez le considérer comme une liste des investissements. En quoi l'entreprise a-t-elle investi ? Des bâtiments ? Des machines ? Le stock ? Pour le savoir, consultez l'actif du bilan.

Soit tout simplement :

- Passif : d'où vient l'argent ?
- Actif : où va l'argent ?

BILAN	
ACTIF	PASSIF
<p>Actifs immobilisés</p> <ul style="list-style-type: none"> • Incorporels • Corporels • Financiers <hr style="border-top: 1px dashed black;"/> <p>Actifs circulants</p> <ul style="list-style-type: none"> • Stocks • Créances • Liquidités 	<p>Fonds propres</p> <p>Fonds propres externes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Capital • Primes d'émission • Plus-values de réévaluation <p>Fonds propres internes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réserves • Bénéfices (ou pertes) reportés <hr style="border-top: 1px dashed black;"/> <p>Provisions</p> <hr style="border-top: 1px dashed black;"/> <p>Dettes</p> <p>Long terme :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dettes financières • Fournisseurs <p>Court terme :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dettes financières • Fournisseurs



Il va de soi qu'une entreprise ne peut rien faire sans rassembler d'abord les capitaux nécessaires. Dès lors, l'équilibre suivant est toujours valable :

$$\text{Actif} = \text{Passif}$$

Cet équilibre explique aussi pourquoi le terme bilan est utilisé pour la correspondance entre l'actif et le passif.

Il en résulte que l'affirmation 9 (un bilan est toujours en équilibre) est vraie. Dans les nombreux exemples qui suivent, vous verrez que cet équilibre est toujours respecté.

PASSIF

La colonne du passif reprend les informations sur la façon dont l'entreprise a attiré ses capitaux. Nous avons vu dans ce qui précède que ces capitaux peuvent se présenter sous forme de fonds propres ou de fonds de tiers. Le passif du bilan comprend également une forme « intermédiaire » de fonds : les provisions. Regardons ces trois éléments de plus près.

Fonds propres

Les fonds propres comprennent deux volets :

1. Les fonds propres provenant de l'extérieur
2. Les fonds propres générés en interne

Fonds propres provenant de l'extérieur

a) Capital

Il s'agit des sommes d'argent provenant des actionnaires, qui en échange de leur argent reçoivent un titre de propriété dénommé action. Les actionnaires sont donc les propriétaires de l'entreprise. La totalité des sommes apportées par les actionnaires constitue le capital de l'entreprise.

Si le terme capital ne semble pas très difficile à comprendre, c'est un concept qui prête à confusion. Très souvent, on mélange capital et cash. Lorsqu'une entreprise possède un capital important, le profane en matière financière pense qu'elle a beaucoup d'argent. En réalité, ce n'est pas forcément le cas.

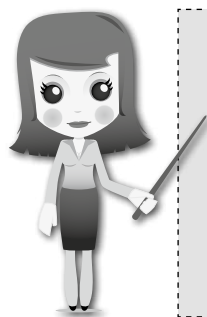
Regardons cet exemple :

ACTIF		PASSIF	
Bâtiment	100.000	Capital	100.000
TOTAL :	100.000	TOTAL :	100.000

Nous pouvons interpréter ce bilan simple de la façon suivante :

- Actif : où va l'argent ?
Cette entreprise a investi tout son argent dans un bâtiment.
- Passif : d'où vient l'argent ?
Le bâtiment est financé par le capital de l'entreprise. Cela signifie que l'entreprise n'a pas emprunté d'argent. Le bâtiment est financé par les actionnaires.
- L'entreprise dispose d'un capital de 100.000 euros, mais il n'y a pas d'argent. L'argent des actionnaires a été investi dans un bâtiment. L'affirmation 8 (une entreprise ayant un capital important a beaucoup d'argent) est fausse. Le capital au passif nous dit uniquement combien d'argent les actionnaires ont mis à la disposition de l'entreprise, mais ne dit rien sur la quantité de cash (liquidités) dont l'entreprise dispose.

Affirmation 5



Si vous voulez savoir si une entreprise est en bonne santé, vous devez d'abord regarder les fonds propres générés en interne.

Vrai

Faux

b) Primes d'émission

Les primes d'émission proviennent également des actionnaires. Il se peut, au moment où une entreprise émet de nouvelles actions - c'est-à-dire lorsqu'elle souhaite attirer de l'argent sous forme de fonds propres - que les actionnaires qui souscrivent doivent payer plus pour la même action que les actionnaires qui ont déjà financé l'entreprise dans le passé. Ce supplément de prix s'appelle la prime d'émission. La motivation sous-jacente est la suivante : les anciens actionnaires estiment avoir pris un plus grand risque que les nouveaux actionnaires. En effet, le nouvel actionnaire investit dans une entreprise qui fonctionne déjà bien. La détermination du montant de la prime d'émission constitue un point de discussion important entre les « anciens » et les « nouveaux » actionnaires.

Affirmation 6

Il n'y a pas d'intérêts à payer sur certaines dettes.

Vrai

Faux



c) Plus-values de réévaluation

Ce poste ne figure que sur peu de bilans. Les plus-values de réévaluation concernent les actifs dont la valeur augmente. Un exemple pour clarifier les choses : imaginons une entreprise qui possède un immeuble dans un quartier select de Bruxelles, dont la valeur marchande a fortement augmenté au cours des dernières années. L'entreprise peut alors mentionner à l'actif du bilan que le bâtiment vaut plus maintenant qu'avant. En d'autres termes : que l'actif a augmenté. Etant donné qu'il doit toujours y avoir un équilibre entre l'actif et le passif, le passif augmente aussi. Comme la plus-value du bâtiment revient aux actionnaires, le montant en question s'inscrit dans les capitaux propres, sous le poste « plus-values de réévaluation ».

Fonds propres générés en interne

Lorsqu'une activité est bénéficiaire, il appartient aux actionnaires de décider ce qu'ils veulent faire du bénéfice. Plutôt que de le distribuer, ils peuvent choisir de le conserver au sein de l'entreprise afin de financer sa croissance. Cela signifie qu'une entreprise peut être partiellement financée par ses propres bénéfices. Il s'agit ici des fonds propres générés en interne. Le financement de l'entreprise par l'intermédiaire de ses propres bénéfices est repris soit sous le poste « réserves » soit sous le poste « bénéfices reportés ».

Or, en quoi les réserves diffèrent-elles des bénéfices reportés ? S'il est vrai qu'il peut y avoir des différences dans la législation d'un pays à l'autre, il s'agit habituellement d'une différence d'intention de la part des actionnaires. En intégrant le bénéfice dans les réserves, ils indiquent qu'ils n'ont pas - en principe - l'intention de distribuer ce bénéfice. Par contre, s'ils placent le bénéfice sous la dénomination de bénéfices reportés, cela signifie que le bénéfice reste provisoirement dans l'entreprise, mais qu'on pourra éventuellement procéder à une distribution ultérieurement.

Nous savons déjà que les actionnaires se réunissent annuellement en assemblée générale afin de décider ce qu'ils vont faire du bénéfice. Ils ne décident alors pas uniquement du bénéfice de l'année qui vient de s'écouler. Les bénéfices reportés des années précédentes réapparaissent également à l'ordre du jour.

Affirmation 7

Une entreprise ayant beaucoup de cash ne rencontrera pas vite des problèmes de liquidités.



Vrai



Faux

Bien entendu, il est possible aussi que l'entreprise soit déficitaire. Dans ce cas, l'assemblée générale sera vite bouclée. L'entreprise n'a pas le droit de distribuer un dividende en cas de perte (sauf si cette perte est compensée par les bénéfices reportés du passé).

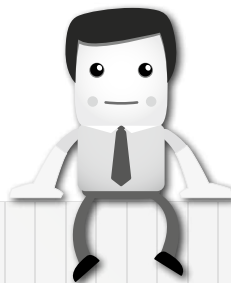
La perte de l'exercice diminuera les fonds propres figurant dans le bilan.

Encore une petite remarque concernant les réserves. Le non-financier associera probablement la notion de réserves avec celle de cash. Il pensera qu'une entreprise qui a beaucoup de réserves dispose d'un joli magot. La réalité peut être tout autre. La notion de réserves ne dit rien sur la quantité de liquidités, donc de cash qu'une entreprise a à sa disposition. Une entreprise qui peut se prévaloir de 10 millions d'euros de réserves est tout simplement financée pour 10 millions d'euros par ses propres bénéfices. L'argent a donc été utilisé. Il est bloqué dans l'un ou l'autre actif. L'affirmation 12 (une entreprise ayant beaucoup de réserves dispose de beaucoup de cash) est fautive. Les réserves ne donnent aucune indication quant aux liquidités dont l'entreprise dispose.

Regardons de nouveau un bilan simple pour clarifier cela :

ACTIF		PASSIF	
Bâtiment	100.000	Capital	20.000
		Réserves	80.000
Total :	100.000	Total :	100.000

- Actif : où va l'argent :
Cette entreprise a investi tout son argent dans un bâtiment.
- Passif : d'où vient l'argent :
Le bâtiment est financé de la façon suivante :
 - Capital : 20.000 euros. Cela signifie que les actionnaires ont apporté 20.000 euros.
 - Réserves : 80.000 euros. Ce bâtiment est financé pour 80.000 euros par des bénéfices que l'entreprise a réalisés par le passé.
- L'entreprise a donc un capital de 20.000 euros ainsi que des réserves à concurrence de 80.000 euros, mais elle n'a pas d'argent. Tout son argent a été investi dans le bâtiment.



Fonds propres externes ou internes ? Le bilan ne le dit pas

Les notions de fonds propres externes et internes s'utilisent souvent dans l'analyse financière car ils indiquent bien que la source des fonds propres peut être double. Pourtant, ces termes ne figurent pas tels quels dans le bilan. Il n'est cependant pas difficile de trouver l'origine – externe ou interne – des fonds propres. Il suffit de savoir quels termes repérer.

Les fonds propres, ce sont les sommes qui proviennent des actionnaires. Ceux-ci peuvent les fournir de deux manières :

- Sous forme de capital :
L'actionnaire met de l'argent sur la table pour financer l'entreprise. C'est ce qu'on appelle les fonds propres externes.
- Sous forme de réserves, de bénéfices reportés, de bénéfices non répartis, de *retained earnings* :
Tous ces termes recouvrent les bénéfices que l'actionnaire a laissés dans l'entreprise. En principe, cet argent provient également de l'actionnaire puisqu'il lui appartient. Pourtant, ce n'est pas du « capital » puisqu'il s'agit de fonds que l'entreprise a générés elle-même par le biais d'une activité rentable. C'est pourquoi on parle ici de fonds propres « internes »

FINANCE IS FUN!

Barbantes, les finances ? Pas du tout ! Chaque bilan est un roman. Et certains comptes annuels ressemblent à s'y méprendre à un véritable thriller... à condition de savoir comment les lire. Ce livre vous propose des clés de lecture. Vous y découvrirez :

- Ce qu'est un bilan
- Si une entreprise peut avoir des problèmes de liquidités tout en faisant du bénéfice
- Comment fonctionne la Bourse
- Comment les chiffres financiers aident une entreprise à prendre des décisions
- Ce qu'est un ratio
- Ce que signifient des acronymes tels que EBIT, EBITDA, etc.

Ce livre répond à toutes ces questions et à bien d'autres encore, sans détours et sans langue de bois.

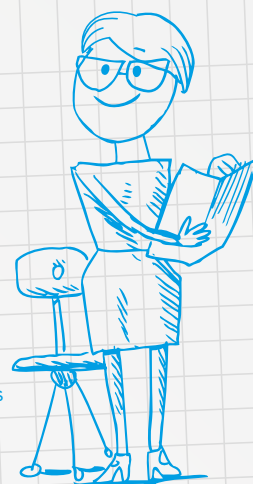
Un compagnon d'apprentissage en ligne

Finance is Fun ! n'existe pas uniquement sur papier. Le site web de Finance is Fun vous propose différents outils pratiques, comme un lexique financier en français, anglais et néerlandais. Un quiz amusant vous permet de mieux saisir la différence entre le bénéfice et le cash. Et il y a plus ! Découvrez notre site dès à présent sur www.financeisfun.com.



À propos de Vera Smets

Formatrice / consultante de renommée internationale, Vera Smets (1964) a lancé la SPRL Fincover en 1995. Sa mission : jeter une passerelle entre les financiers et les non-financiers dans le monde de l'entreprise. Avec son approche directe, Vera n'a pas son pareil pour traduire des chiffres financiers complexes en notions claires et opérantes. Chacune de ses formations en entreprise est une approche sur mesure. Vera travaille avec la terminologie et les chiffres de votre entreprise, en français, en néerlandais ou en anglais. Fincover croit au blended learning, l'apprentissage mixte. C'est pourquoi les formations en classe se mêlent aux modes d'apprentissage numériques. En matière d'e-learning et webinars aussi, Vera reste fidèle à ses valeurs clés : le sur-mesure, la simplicité et surtout... le fun !



Finance is fun!
by Fincover

Commander le livre

Le livre est disponible en français ainsi qu'en anglais et en néerlandais. Pour plus d'infos, visitez www.financeisfun.com